Hippisme

À 20 ans, Robin Godel frappe à la porte des Jeux olympiques

Le cavalier fera ses derniers réglages à Equissima, jeudi, avant de rejoindre l'équipe de Suisse aux Jeux équestres mondiaux

Pierre-Alain Schlosser

Robin Godel est le cavalier qui monte. Cela fait déjà un an et demi que le jeune homme de 20 ans fait partie des six membres de l'équipe de Suisse, laquelle vise une place pour le concours complet des Jeux de Tokyo, en 2020. Dans un sport où l'expérience est fondamentale - le champion olympique de Rio Nick Skelton a 60 ans! -, le talentueux résident de Villaz-Saint-Pierre étonne par sa précocité, lui qui sera l'un des plus jeunes cavaliers présents aux Jeux équestres mondiaux (11-23 septembre).

À Tryon (Caroline du Nord), il aura justement la mission de qualifier la Suisse pour les JO. Pour cela, l'équipe nationale devra se classer parmi les six premières du concours complet.

Une riche expérience

À quelques jours de s'envoler pour les États-Unis, le très souriant Robin Godel ouvrira l'épreuve de dressage d'Equissima, jeudi matin. Un meeting que le jeune Fribourgeois connaît par cœur, puisqu'il a déjà participé à trois reprises au Young Elite Masters. Ce programme réservé aux moins de 25 ans est unique en Suisse. Il permet de préparer la relève, en proposant des ateliers de nutrition, en collaboration avec l'École hôtelière, ou encore des exercices pratiques autour des réseaux sociaux et des médias. «En plus d'avoir un classement spécifique, il y a cette possibilité d'apprendre de nouvelles choses, explique Robin Godel. On nous enseigne comment cuisiner des plats équilibrés. Un entraîneur de la fédération internationale vient aussi prodiguer ses conseils. Le concepteur du parcours est également présent pour raconter pourquoi et comment il a placé les obstacles.» Une riche expérience qu'il pourra emporter avec lui dans ses bagages.

Avant de partir aux Jeux équestres mondiaux, le grand espoir de l'équitation suisse Robin Godel fera une apparition vendredi à Equissima, au Chalet-à-Gobet. PATRICKMARTIN

Car dans une semaine, Robin Godel et son hongre de 10 ans *Grandeur de Lully* s'envoleront pour les Jeux équestres mondiaux. Une épreuve qui n'a lieu que tous les quatre ans et qui constitue une première tant pour le cavalier que pour l'animal. «Mon cheval n'a jamais pris l'avion, précise le grand espoir de l'équitation suisse. Il est assez peureux. Je me demande comment il va réagir. Il va transiter par Liège, avant de voler pour les États-Unis avec une compagnie spécialisée dans le transport équin. Je sais que le décollage et l'atterrissage sont particulièrement stressants pour les bêtes. Mais ce qui me rassure, c'est qu'un encadrement de dix personnes, dont des vétérinaires, les accompagnera.»

Seul Romand de l'équipe

Voilà quatre ans que Robin et son cheval sont inséparables. Il a fallu deux ans de «rodage» pour que les deux complices se trouvent enfin. Depuis 2016, ils enchaînent les bons résultats, réalisant notamment quatre 3* à la suite, sans faute. En Caroline du Nord, la pression sera forcément présente. «Je m'y rends la tête froide, assure Robin Godel. Comme le cheval ressent tout, pas question d'être anxieux. Alors, je vais repérer le parcours en pensant à des images de succès, afin que tout se passe bien. Je suis le seul Romand de l'équipe et suis très fier de représenter mon pays. Il n'y a que du stress positif dans cette aventure.»

Un programme alléchant

● «L'an dernier, 3800 spectateurs ont assisté au cross d'Equissima», s'enthousiasme Marc-Henri Clavel, président du meeting international qui se tient au Chalet-à-Gobet du 30 août au 2 septembre. Cette année encore, Equissima offrira un vrai festival équestre avec un programme copieux et gratuit. Jeudi, Robin Godel ouvrira l'épreuve de dressage du concours complet (10 h). Vendredi à 18 h, une épreuve de dressage en amazone, costumée et en musique assurera le spectacle. Samedi, dès 17 h, place aux pony games (jeux de relais). Le toujours impressionnant saut d'obstacles fera le show (samedi à 20 h 30, épreuves des Six Barres, puis dimanche à 10 h et 14 h 30). La voltige sera quant à elle en démonstration, dimanche après-midi et en initiation (dimanche à midi). Un derby d'attelage à un, deux et quatre chevaux sera au programme, dimanche dès 12 h 30. Equissima servira de championnat de Suisse Élites. Le meilleur cavalier suisse décrochera une wild card pour le cross indoor du Concours hippique international de Genève. **P.-A.S**

Heusler ne briguera pas la présidence de l'ASF

Football

L'ancien président du FC Bâle, qui va réaliser un audit sur l'Association suisse de football, veut éviter tout conflit d'intérêts

Bernhard Heusler a pris deux décisions importantes le concernant et au sujet de l'Association suisse de football (ASF). Concrètement, il se retire, avec effet immédiat, du Comité central de l'ASF. Et il annonce déjà qu'il ne se présentera pas aux élections fixées au printemps 2019, où il s'agira de nommer le successeur de président actuel, Peter Gilliéron.

«Si une candidature de ma part restait ouverte, cela ne pouvait pas être dans l'intérêt de la bonne marche et de l'indépendance de mon mandat»

Bernhard Heusler

Ces décisions s'inscrivent en lien avec le mandat que la société de conseil HWH de Heusler a reçu vendredi dernier de la part du Comité central de l'ASF, concernant l'analyse des structures et des processus organisationnels autour de l'équipe nationale A masculine.

À l'origine, il était prévu que Heusler, en tant que membre de ce comité, se retire temporairement pendant la durée de son mandat pour l'ASF. Il est cependant arrivé à la conclusion que lui et son associé Georg Heitz pourraient travailler de manière plus indépendante s'il renonçait définitivement son poste. **R.TY**

Rory McIlroy et Sergio Garcia pourraient revenir à Crans-sur-Sierre en 2019

Golf

La refonte du calendrier du circuit américain aura un impact sur le tour européen et l'Omega European Masters la saison prochaine

La rumeur enfle, sur le Haut-Plateau valaisan. Et si Rory McIlroy faisait son retour à l'Omega European Masters de Crans-Montana en 2019? Alors que les organisateurs du tournoi ont présenté les contours de l'édition 2018 (6 au 9 septembre) mardi, ils n'ont pas échappé aux questions traitant de l'impact de la refonte du calendrier du circuit américain (PGA Tour) sur le tour européen la saison prochaine.

Du beau monde

Il y aura sans conteste du beau monde au départ du parcours Severiano Ballesteros dans une semaine (Kaymer, Willett, Pieters, Fitzpatrick, Hatton, Schwartzel, Jiménez, Westwood, Daly). Mais les têtes d'affiche pourraient bien être d'un calibre plus prestigieux encore à l'occasion de la cuvée 2019. C'est là la principale conséquence de la modification à venir de l'agenda du PGA Tour: l'European Masters n'entrera plus en collision avec les millions de dollars de dotation de la FedExCup, avancée à la fin d'août aux États-Unis.

Rory McIlroy n'a plus joué sur le Haut-Plateau depuis 2011. KEYSTONE

«La FedExCup nous prive aujourd'hui d'office des meilleurs joueurs européens, explique Yves Mittaz, directeur du tournoi valaisan. Mais, l'an prochain, on sera programmé la semaine suivante et certains cadors du Vieux-Continent, séduits ou intéressés par notre événement, seront libres. Peut-être fatigués, mais libres. On travaille d'ailleurs pour en attirer quelques-uns.»

Un accord oral?

Confirmation de Jean-Pascal Perret, vice-président de la communication chez Omega: «On a un plan.» Celui-ci concerne notamment Rory McIlroy et Sergio Garcia, ambassadeurs de la marque horlogère et plutôt sensibles aux charmes de Crans-Montana. Selon plusieurs sources, les deux stars de la planète golf auraient du reste déjà donné leur accord oral quant à une participation à l'European Masters 2019. L'information n'a pas été confirmée par les organisateurs. Il n'empêche qu'elle résonnerait comme un sacré coup.

Vainqueur en 2005 sur le Haut-Plateau, Sergio Garcia n'est plus revenu depuis l'édition 2015 (6e). Quant à Rory McIlroy, il a disputé le tournoi valaisan à trois reprises, en 2008 (2e), 2009 (7e) et 2011 (3e). C'était avant que le Nord-Irlandais (29 ans) ne devienne la référence aux quatre titres du Grand Chelem qu'il est aujourd'hui. **Jérôme Reynard**

PUBLICITÉ